

Montréal, le 30 Janvier 1837.

Mylord,

Je vous remercie bien affectueusement de la faveur que vous m'avez faite, en me communiquant par la lettre de votre Secrétaire civil la dépêche du Ministre Colonial, qui signifie à Votre Excellence l'agrément de Sa Majesté pour la séparation de l'Evêché de Montréal d'avec celui de Québec, pour l'existence légale du Siège épiscopal de Montréal en ce qui concerne les catholiques de ce District, et pour ma nomination à ce Siège. Je suis aussi, on ne peut plus, reconnaissant de l'intérêt que Votre Seigneurie a bien voulu prendre pour l'heureux succès de cette affaire, si importante pour les catholiques de mon Diocèse. Permettez qu'à l'occasion de cette dépêche, je vous prie de continuer vos bontés envers moi pour la perfection de notre ouvrage.

La Majesté ayant daigné agréer l'existence à Montréal d'un Evêché Catholique - Romain, séparé de celui de Québec, et ma reconnaissance comme premier Evêque de ce Siège, il me parait être une conséquence nécessaire qu'elle agréât également l'existence civile de mes successeurs dans le Gouvernement de ce nouveau Diocèse: car il n'y a pas de Siège épiscopal sans succession, ni de succession sans quelques moyens temporels pour aider les Evêques à subsister et pour défrayer les dépenses attachées aux fonctions de leur Ministère. Votre Excellence elle-même me témoigna, lorsqu'elle étoit à Montréal, qu'elle trouvoit la chose juste, pourvu qu'il n'y eût aucun emolument de la part du Gouvernement à raison de mon Evêché. Je fus parfaitement d'accord avec Votre Seigneurie sur ce point, et je ne demandai alors, comme je le fais encore aujourd'hui, qu'une incorporation civile, pour

moi et mes Successeurs dans l'Évêché Catholique de Montréal,
avec faculté pour eux et pour moi d'acquiescer, par nos propres
moyens, des fonds suffisants pour soutenir décentement notre
dignité, et pourvoir aux bonnes œuvres convenables à notre
état. Je supplie donc Votre Excellence de m'informer si Elle
trouve bon que, par son canal, j'adresse à Sa Majesté une
Pétition, que vous voudriez bien recommander au Secrétaire d'Etat,
pour obtenir des lettres d'incorporation et d'amortissement de
mon Evêché, en faveur de moi et de mes Successeurs; et
en cela, je crois suivre le conseil que me donna Votre Seigneurie
à Montréal, de m'adresser directement au Roi pour cet objet,
plutôt qu'à notre Législature Provinciale.

J'ai l'honneur d'être etc.

(Signé) + J. L. Evêque Cath. de Montréal.

Le Comte de Gosford,
Gouverneur en Chef etc.

(Pour copie)

A. H. Futeau ^{Pro} Secrétaire.